

**Zones A Défendre et Grands Projets Inutiles et Imposés**



« Là où le sol s'est enlaidi, là où toute poésie a disparu du paysage, les imaginations s'éteignent, les esprits s'appauvrissent, la routine et la servilité s'emparent des âmes et les disposent à la torpeur et à la mort. »

Elisée Reclus

### La carte des luttes

Aéroports, fermes-usines, barrages, entrepôts, centres commerciaux... Les grands projets inutiles et dévastateurs prolifèrent en France. Face à eux, des collectifs citoyens se mobilisent pour défendre leur environnement. Cette carte des luttes locales servira d'outil de mobilisation afin d'inciter celles et ceux qui veulent s'engager à rejoindre ces collectifs.

-  Bétonnage
-  Transport
-  Énergie
-  Industrie
-  Agriculture
-  Déchets
-  Commerce



Carte réalisée par Reporterre, ~ le mouvement & Partager C'est Sympa Dernière mise à jour le 13 juillet 2020

### Qu'entend-t-on par ZAD?

L'acronyme ZAD désigne initialement les zones d'aménagement différées, créées en 1962. Depuis le début des années 2010, il est connu médiatiquement pour désigner les « Zones à défendre ». Il désigne la dizaine de lieux de France où des « zadistes » s'opposent à des projets d'aménagement que ces derniers jugent préjudiciables pour l'environnement. En pratique, le concept s'est principalement développé à partir de l'occupation du site qui devait servir au projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Caractérisé par une occupation pour empêcher le lancement d'un chantier, la ZAD émane principalement des milieux autonomes, altermondialistes et écologistes. Elle découle de ces oppositions à des projets variés : construction d'un parc éolien ou d'un centre commercial, de la ligne TGV Lyon-Turin ou d'un site d'enfouissement de déchets nucléaires... Ces grands projets inutiles sont pléthores en France et nous avons fait le choix d'en énumérer quelques-uns en bordure des pages de ce calendrier, tout simplement afin de rendre hommage à tous ceux qui luttent contre. Une année ne faisant que 12 mois, nous n'avons pas pu tous les citer, mais vous pouvez les retrouver en vous reportant aux liens de la carte ci-jointe.

Bonne année en notre compagnie, en espérant qu'elle soit meilleure que l'année passée.

Le Syndicat des Travailleurs du Béarn—CNT-AIT





### Protection des forêts Pyrénéennes (Lannemezan– 65).

La multinationale Florian, avec le soutien actif de nombreuses collectivités territoriales (région, départements, communauté de communes...) prépare l'implantation d'une méga-scierie à Lannemezan. Ce projet prévoit la déforestation, dans un premier temps, des Hêtraies pyrénéennes et donc la destruction des écosystèmes qui vont avec. Il est ensuite probable que Florian se tournera vers d'autres essences afin d'alimenter sa chaîne de production.

Ce projet, en plus d'être une aberration écologique, est une aberration sociale qui menace les 250 emplois de l'industrie du bois dans les Pyrénées. Dans une filière déjà fragilisée, Florian (qui ne comptera que 25 ouvrier-e-s du fait de sa super-automatisation) créera inévitablement une situation de monopole, qui entraînerait la faillite de toutes les scieries locales.

Après quelques décennies de profits juteux, et de subventions publiques, une fois les ressources en bois épuisées, les emplois de la filière ravagés... le groupe n'aura, à n'en pas douter, aucun scrupule à abandonner derrière lui une énième friche industrielle.

Derrière ce projet, une logique, toujours la même qui cherche à s'imposer, celle du capitalisme : exploiter, détruire, pour accumuler du profit coûte que coûte. Les capitalistes et les autorités politiques, comme à leur habitude, décident à la place de ceux qui devraient toujours décider : les premier-e-s concerné-es. C'est nous qui travaillons, nous qui y habitons... c'est nous qui décidons !

Pour les faire reculer, ne comptons que sur nos propres forces et la lutte : auto-organisation et action directe contre le projet de Méga-scierie.

C'est en ce sens que différents groupes libertaires du Grand Sud-Ouest ont ralliés le rassemblement du collectif « touche pas à nos forêts » à Lannemezan le 11 octobre 2020. Nous y avons organisé, lors de la marche au départ de Capvern, un cortège rouge et noir, pour y faire entendre une voix anticapitaliste et autogestionnaire. Malgré le temps frisquet et pluvieux, plus de 1500 personnes de tous âges étaient présents, et le mouvement Libertaire bien représenté. Un bon moment de rencontre et de lutte qui ne demande qu'à être poursuivi.





## Note extra-temporelle du Syndicat.

Nous espérons vous avoir donné un aperçu succinct de l'histoire des luttes contre les Grands Projets Inutiles et Imposés, certaines médiatiques, d'autres moins, mais plus proches de nous. Ne pouvant présager au moment où nous écrivons, ni du moment où vous lirez ce passage, ni de l'avenir (nous ne savons pas entre-autre si les Journées Libertaires portant sur les ZAD ont eu lieu ou vont avoir lieu), nous vous enjoignons à consulter le site des Journées Libertaires pour vous tenir au courant (au pire les conférences devraient s'y trouver post-édition). Cela devrait notamment vous apporter des informations et témoignages sur la vie dans une ZAD, et notamment un point de vue libertaire.

Par la même occasion, nous en profitons pour remercier toutes les personnes qui nous ont données des photos ou autre documentation pour réaliser ce calendrier et la future exposition.

<http://journeslibertairespau.blogspot.com/>



## Solidarité avec ND des Landes

Ce qui se passe à Notre Dame des Landes illustre un conflit qui concerne le monde entier. Il met aux prises, d'une part, les puissances financières résolues à transformer en marchandise les ressources du vivant et de la nature et, d'autre part, la volonté de vivre qui anime des millions d'êtres dont l'existence est précarisée de plus en plus par le totalitarisme du profit. Là où l'Etat et les multinationales qui le commanditent avaient juré d'imposer leurs nuisances, au mépris des populations et de leur environnement, ils se sont heurtés à une résistance dont l'obstination, dans le cas de ND des Landes, a fait plier le pouvoir. La résistance n'a pas seulement démontré que l'Etat, « le plus froid des monstres froids », n'était pas invincible – comme le croit, en sa raideur de cadavre, le technocrate qui le représente – elle a fait apparaître qu'une vie nouvelle était possible, à l'encontre de tant d'existences étriquées par l'aliénation du travail et les calculs de rentabilité. Une société expérimentant les richesses de la solidarité, de l'imagination, de la créativité, de l'agriculture renaturée, une société en voie d'autosuffisance, qui a bâti boulangerie, brasserie, centre de maraîchage, bergerie, fromagerie. Qui a bâti surtout la joie de prendre en assemblées autogérées des décisions propres à améliorer le sort de chacun. C'est une expérience, c'est un tâtonnement, avec des erreurs et ses corrections. C'est un lieu de vie. Que reste-t-il de sentiment humain chez ceux qui envoient flics et bulldozers pour le détruire, pour l'écraser ? Quelle menace la Terre libre de ND des Landes fait-elle planer sur l'Etat ? Aucune si ce n'est pour quelques rouages politiques que fait tourner la roue des grandes fortunes. La vraie menace est celle qu'une société véritablement humaine fait peser sur la société dominante, éminemment dominée par la dictature de l'argent, par la cupidité, le culte de la marchandise et la servitude volontaire. C'est un pari sur le monde qui se joue à ND des Landes. Ou la tristesse hargneuse des résignés et de leurs maîtres, aussi piteux, l'emportera par inertie ; ou le souffle toujours renaissant de nos aspirations humaine balaiera la barbarie. Quelle que soit l'issue, nous savons que le parti pris de la vie renaît toujours de ses cendres. La conscience humaine s'ensommeille mais ne s'endort jamais. Nous sommes résolus de tout recommencer.

Raoul VANEIGEM - 23 Avril 2018.

**La Confédération Nationale du Travail regroupe** des syndicats dont les principes sont libertaires.

Elle lutte sur les terrains socio-économique, sur nos lieux de vie et de travail pour atteindre enfin une société égalitaire.

Héritière du syndicalisme de combat, de luttes d'hier et d'aujourd'hui, elle incarne un syndicalisme insoumis aux partis politiques, aux idéologies religieuses, à l'armée, à l'appareil d'état.

#### **La CNT dans quelles luttes ?**

Contre les agressions quotidiennes incessantes de l'état et du patronat la CNT est partie prenante de l'action pour organiser la défense des intérêts immédiats des travailleuses et des travailleurs. Elle ne limite pas le cadre de son action à la seule entreprise mais agit aussi dans le refus du nucléaire, le combat écologiste, la réappropriation collective des logements vacants, les actions concrètes contre le sexisme, l'homophobie, toutes les formes de racisme, contre le fascisme, la lutte contre les oppressions patronales et étatiques, autant de terrains d'action et d'émancipation où nous pouvons faire agir nos propres forces individuelles et collectives, tout en refusant toute forme d'organisation de la société où existent dirigeants et dirigés, non seulement en politique mais aussi dans le syndicalisme institutionnel, subventionné, réformiste, corporatiste et de collaboration.

#### **Nos principes.**

Parce que personne ne se battra à notre place que les militant(e)s de la CNT s'organisent pour construire un syndicalisme différent, original, sans dieu ni maître, sans élus ni bureaucrates syndicaux, pour, par nos luttes et notre exemple, l'émergence d'un autre futur.

#### **La démocratie directe.**

A la CNT, les décisions se prennent à et par la base. Ce sont les salarié(e)s en lutte qui, en assemblées générales, décident des actions à mener et des orientations à prendre. Sur le terrain, c'est à toutes et à tous qu'appartiennent les luttes, les espoirs et les revendications et certainement pas à des directions politiques et/ou syndicales quelles qu'elles soient, pas de chefs, pas de permanents. Les décisions prises en AG doivent être portées et appliquées par des personnes élues et mandatées de façon précise et révocables à tout moment.

#### **L'action directe.**

Depuis fort longtemps nous savons que ce n'est pas de siéger dans les organismes paritaires, organismes créés pour étouffer le syndicalisme revendicatif, conquérant, de combat, qui améliorera la situation des salarié(e)s, le sort des êtres humains. SEULS LES RAPPORTS DE FORCE ET LES MOBILISATIONS PAYENT.

#### **La solidarité.**

Travailleuse et travailleurs, chômeuses et chômeurs, précaires du public et précaires du privés nous sommes toutes et tous prisonnières et prisonniers du système capitaliste dans lequel on nous oblige à vivre. Toutes et tous nous subissons des conditions de vie sans cesse dégradées, REPRENONS EN MAIN NOS VIE POUR UNE AUTRE FUTUR

**Syndicat des Travailleurs du Béarn - 3, Rue de Boyrie - 64 000 Pau**